

Marion-les !

LIBÉRATION | 26.05.2018 | Par Laurent Joffrin

La nièce de Marine Le Pen, Marion Maréchal, fonde à Lyon une école dénommée Institut des sciences sociales, économiques et politiques (Issep). Une école «*libre et indépendante*», qui ne sert «*aucun but*». Indépendante, elle l'est à coup sûr de sa tante : Marion Maréchal a même prévenu qu'elle retirait de son patronyme le suffixe «Le Pen» qu'elle avait utilisé pour se faire élire. A considérer le programme de l'école et les membres de son comité d'orientation, on comprend surtout que la petite-fille de Jean-Marie Le Pen trouve la cheffe du FN nettement trop à gauche. Il s'agit, dit-elle, de renouveler, ou de restaurer, la pensée «conservatrice». On pense un instant à Benjamin Disraeli, à Winston Churchill, à André Tardieu ou à Raymond Aron, toutes grandes figures conservatrices. Erreur : il faut plutôt chercher du côté de Bonald, de Maistre ou Maurras.

Dans l'organigramme, on trouve surtout une pléiade de réacs et de fachos digne d'une ligue des années 30. Quelques FN bon teint, ce qui n'est guère neuf. Mais surtout des royalistes, des cathos tradis, Pascal Gauchon, fondateur du Parti des forces nouvelles, extrême droite des années 70, un lieutenant de Philippe de Villiers, un transfuge du site ultra Breitbart, limite raciste, un Anglais qui seconda Nigel Farage dans l'entreprise du Brexit, etc. Des hommes libres... de toute attache avec les principes républicains. Le tout financé, entre autres, par l'homme d'affaires Charles Beigbeder, le «business angel» de la réacosphère, lointain émule du parfumeur Coty ou du fabricant de champagne et futur pétainiste Pierre Taittinger.

L'entreprise se place sous l'égide de Gramsci, qui théorisa la nécessité de conquérir une hégémonie intellectuelle avant de prétendre prendre le pouvoir. A cette nuance près : les parrains de l'école se situent avant tout dans la lignée de ceux qui ont mis Gramsci en prison... Le véritable ancêtre, c'est beaucoup plus Alain de Benoist, qui fonda, toujours dans les années 70, la Nouvelle Droite, destinée à diffuser, par un travail intellectuel, les idées identitaires et souvent fascisantes, alors peu prisée sur la scène publique. Marion Maréchal veut en fait rassembler les courants épars qui gravitent à la droite du FN, pour ensuite, peut-être, tendre la main aux plus extrêmes des militants LR. Il y aurait un meilleur nom pour cet institut très... maréchaliste : Facho Business School.

Laurent Joffrin